

Mythe recueilli par Mbaye DIAGNE
dit par le saltigué Djibril Tiaw
65 ans - village de Ndengeleer
près de Khombole.

LE VARAN DE NDENGELEER

Cela remonte à trois cents ans environ depuis que Saara Sobel quitta le Jolof, accompagné de ses partisans et de leur troupeau. A ce moment là Sarra Sobel était un chasseur. Il ne pouvait plus se mettre d'accord avec le Buurba Jolof qui s'appelait Laïti Njaay. Et c'est la cause même de son exil. En partant ils étaient accompagnés de leur varan qui est leur génie d'origine. Saara Sobel possédait un large troupeau et puis, en ces temps là, le Jolof vivait une sécheresse intense. Ils venaient alors joindre un roi qu'on appelait Tègne Tiendella, qui était le roi du Baol et qui était lui aussi parti en exil pour s'installer dans une région que l'on appelle le Kajoor. Ainsi, Saara Sobel vint, accompagné des siens jusqu'au Kajoor.

Mais à ce temps-là, la sécheresse complète sévissait sur tout le territoire, ce qui les a obligés, une fois au Kajoor, de s'installer sous un grand arbre, un Baobab, pour se reposer. Le varan lui-même, est monté sur l'arbre, sur le Baobab et a trouvé là-haut une géante gousse qui surplombait un grand trou à l'intérieur du Baobab. Alors, le varan fit pénétrer sa queue à l'intérieur de la gousse et remua. Alors beaucoup de gouttes d'eau se déversèrent sous l'arbre où les gens de Saara étaient en train de se reposer. Ainsi, Saara et ses accompagnateurs dirent que le varan les a avertis qu'il y avait de l'eau au-dessus de l'arbre. Alors, ils prirent leurs cordes et leurs ~~gourdes de cuir~~, montèrent sur l'arbre et y puisèrent beaucoup d'eau. Ils y burent avec leur troupeau et y remplirent leurs sacs en cuir. Ainsi fait, ils reprirent leur chemin.

Arrivés dans un village qui s'appelle Nguy (toujours dans le Kajoor), le varan leur dit : vous allez vous installer ici. D'ailleurs il y avait un grand Baobab. Saara Sobel ainsi s'installa à Nguy. Ils y restèrent durant à peu près trente années.

Un jour, le varan redit à Saara Sobel : il faut aller s'installer dans un village que l'on appelle Gaddal. A Gaddal, ils restèrent à peu près durant soixante dix ans.

Après ces soixante dix ans, le varan lui dit : si tu ne déménages pas, moi je déménage. Ainsi Saara Sobel s'installa dans un village que l'on appelle Ndof. A Ndof, ils restèrent durant cent vingt années.

Après avoir quitté Ndof, ils vinrent s'installer dans des villages que l'on appelle Nguxuut et Mbarñik.

Ainsi, Tègne Tiendella quitta Mbour et vint les trouver dans ces villages qui se trouvaient sur un dingi leere (ou clairière). Une nuit, Tègne Tiendella dit à Saara Sobel qu'il avait fait un rêve :

"moi, j'ai rêvé d'un grand njènde (beaucoup d'habitations regroupées ou une grande habitation) ici dans le dingi leere. C'est quel village là-bas où j'aperçois le feu ?

On lui répondit que c'était un village du nom de Mbarñik.

Il ajouta : et là-bas ?

On lui répondit que là-bas c'est Nguuxuut.

Bour Tiendella leur dit : je voudrais qu'on habite ensemble dans ces deux villages car j'ai rêvé d'un grand njènde.

Les gens lui répondirent : nous, nous avons peur d'habiter avec un roi.

Il leur répondit : je ne vous ferai rien du tout, je veux simplement que nous habitions là-bas.

Saara Sobel lui-même dit à Tègne Tiendella : en tout cas moi, j'ai un ~~compagnon~~, le varan, et ~~que~~ par conséquent je ne peux aller nulle part, je ne peux faire rien du tout sans le consentement du varan au préalable.

Alors on fit part de la décision au varan et le varan répondit : j'ai entendu ce que vous avez dit, mais attendez jusqu'à demain, je vais voir.

Le lendemain, le varan lui-même commença à tracer de sa queue le cercle au milieu duquel l'installation doit s'opérer. Ainsi le varan délimita la famille des Seen, la famille des Ngom, et aussi la famille des Pëy qui est d'ailleurs la famille de Tègne Tiendella. La famille des Ngom est la grande famille ; la famille des Seen, c'est la famille des griots de famille.

Ainsi, le grand ~~Kuuz~~ qu'on appelle Naxum s'adressa à eux et leur dit : moi, je ne passerai pas par-là où vous avez tracé.

On lui dit : comment vas-tu faire ?

Il répondit : je vais aussi loin que je puisse aller et si je vois un endroit qui me plaît, j'y habite.

Un matin de bonne heure, un dimanche, les gens cherchent Naxum là où il devait se réveiller le matin, mais ils ne l'ont pas trouvé. Naxum leur avait dit longtemps avant de partir : il faut

suivre l'orient et vous verrez là si je mettrai mon ngantu (indice, marque) que je vais planter. Les gens de Saara Sobel firent ainsi exactement ce que Naxum leur avait demandé de faire et ils trouvèrent près d'une petite dune que le doigt auriculaire de Naxum s'y était trouvé planté avec les chaussures que Naxum avait portées, ainsi qu'une lance que Naxum portait avec lui...

Quand les gens de Saara Sobel sont venus, ils plantèrent eux aussi près de la lance, des pilons.⁽¹⁾ Ainsi chaque année, depuis, comme Naxum le leur avait indiqué, quand la période du défrichage des champs approche ou bien que les gens du village veulent que quelque chose se réalise, ils viennent à cette dune avec du mil et du lait caillé qu'ils versent sur la place pour adorer le Tulve et en même temps ~~faire~~ les souhaits qui en seront la récompense.

Après cela, les gens de Saara s'en furent dans un village que l'on appelle Kangeer où il se trouvait une tombe que l'on appelait Fittina. Fittina était la tombe d'un homme qui, chaque fois qu'on l'enterrait disait que le sable ne suffisait pas, qu'il fallait l'augmenter; et ainsi ses pieds continuaient à réapparaître, à réapparaître. Ce Fittina là leur dit : après avoir quitté la dune de Naxum, il faudra venir me voir ici sur ma tombe pour y formuler les souhaits que vous voulez.

Ainsi, jusqu'à présent des villages comme Mbardiaak, Nguy, Dingi leer, Ndimb, Keur Mandiaay, tous ces villages là qui se coupent et qui ont comme mère Dingi leer, ils vont prendre mil, sucre et lait caillé pour en faire des offrandes pour Naxum et Fittina pour que ces derniers cultes les aident à obtenir beaucoup de pluie, pour que les récoltes soient bonnes. D'ailleurs, c'est quand les gens de ces villages ont cessé de respecter cette pratique que les gens même de ces localités disent que c'est peut être la cause des mauvaises récoltes. Les vieillards l'ont dit. Mais au moment où on respectait ces pratiques, les pluies étaient abondantes, le mil était abondant, l'arachide était abondante. [Ainsi, les gens de ces villages ont recommencé à faire ce qu'ils faisaient pour avoir de nouveau ce qu'ils avaient. Ainsi donc, Naxum lui-même, le génie qui a les pouvoirs de devenir quand il le veut, un homme avec ses oreilles, c'est ce pacte-là qu'il avait signé avec les gens de Saara Sobel qui habitaient le Xènder. Voilà ce qui est à l'origine de la fondation du village de Dingi leer ou alors Ndengueleer comme on l'appelle aujourd'hui.

(1) les xamb (autels) sont constitués avec des pilons plantés à même le sol

Mais pour le village appelé Gunn, il y avait un grand arbre appelé Ngunsay qui se trouvait être à l'origine. Pour Mbardiack, c'est le génie (le varan) lui-même qui avait dit aux gens de Saara Sobel que après avoir moissonné les jaak de mil, il faut les mettre à cette place-là. Ainsi : bar = varan et jaak de mil = Mbarjaak. (finition du mot).

Naxum lui a un fils que l'on appelle Mbargnick. Ce dernier aussi est un serpent, un grand serpent qui n'a pas de queue si tu le vois. Il n'a pas de queue, il a un moignon. Chaque année, les femmes enceintes de cette localité vont le trouver, elles s'assoient ici chez moi, ton père Djibril Thiaw, pour que Mbargnick les y trouve et forme 7 fois le cercle autour d'elles, pour qu'elles puissent accoucher dans la paix.

Même ceux qui doivent aller en voyage en quittant Ndengueleer, ils doivent venir voir Mbargnick pour qu'il fasse des souhaits afin de voyager dans de bonnes conditions. Parce que Mbargnick ne va pas chez les Toubabs à la maternité et celui qui voyage sans l'avertir n'est pas sous sa protection. Moi-même il vient souvent à la veille du vendredi chez moi, pour m'avertir des dangers qui peuvent frapper le village soit en hivernage, soit en saison sèche, et me dit les sacrifices appropriés pour parer ces éventualités. Mais le varan lui-même fait des va et vient entre un arbre que l'on appelle Yanna dëk, ou bien Tafar, et le dééd (enchevêtrement d'arbustes). Naxum est le grand varan dont les fils et les petits fils ont chacun ~~leur~~ lieu d'habitation.
